

LE JOUR, 1949
17 MARS 1949

PARADOXES

Il faut que l'intelligence des hommes soit étrangement sous-estimée par ceux qui s'adressent aux foules ! Il faut que le bon sens soit autant méprisé ou banni ! Lorsqu'on voit les hommes du Kominform s'attaquer comme ils font aux hommes du Pacte de l'Atlantique, on se demande si l'esprit critique et le jugement n'ont pas disparu de ce monde. **Mais le Pacte de l'Atlantique**, comme vient de le dire le comte Sforza, **ce sont des adversaires qui l'ont créé !** Dès l'instant que l'Europe orientale se faisait compacte et s'organisait en vue d'une conquête idéologique puis matérielle, il était naturel que l'Europe occidentale et atlantique en fit autant et se défendit.

Dès l'instant qu'une Union des Républiques soviétiques existe, il est compréhensif et naturel qu'une Union des Républiques qui ne sont pas soviétiques existe aussi. Et nous ne nous étonnerons pas que, la première étant "continentale" de sa nature, l'autre soit "maritime" et atlantique par définition.

M. Palmiro Togliatti par exemple, dont on dit qu'il est supérieurement généreux en accordant si peu de considération à l'intelligence des autres. Il veut que le pacte de l'Atlantique porte la guerre dans ses flancs. Comme si vraiment le Kominform en gésine portait la paix ! La bonne foi s'effraie devant ce postulat ; car, le tempérament le plus agressif, l'appétit de conquête c'est manifestement du côté du Kominform qu'on les trouve. Il ne s'agit pas moins pour le Kominform que de faire partager les bienfaits du matérialisme communiste à l'univers. Or, ces bienfaits éclatants, nous voyons qu'ils ne font éclater que l'ordre établi, et qu'ils attendent à l'espérance des hommes et à la seule paix que nous puissions attendre ici-bas, mortels comme nous sommes.

Mais un paradoxe en appelle un autre comme un apologue en appelle un autre (ainsi qu'on le voit couramment chez Esope et dans La Fontaine). Pour être tout à fait objectif, disons après avoir parlé du Kominform un mot de la Transjordanie. Ce pays voisin auquel nous voulons le plus grand bien a des singularités qui depuis longtemps retiennent l'attention. La nouvelle vient d'être transmise par les ondes qu'il est question que l'Angleterre porte à trois millions et demi de livres sterling sa subvention annuelle à la Transjordanie. C'était jusqu'ici deux millions et demi de livres sterling que la Transjordanie "indépendante" recevait de Londres pour maintenir ses finances en état. L'étonnant dans l'affaire, c'est que les partenaires de la Transjordanie ne s'en étonnent pas. **Si nous, Libanais, nous consentions à recevoir bon an mal an d'un pays, quel qu'il soit, une subvention égale à la moitié du budget de la nation, que penseraient de nous nos voisins et bons frères ?** Quelle clameur s'élèverait qui aurait son retentissement jusqu'à l'extrémité du désert ! C'est, logiquement, la subvention que reçoit la Transjordanie qui lui a permis au moins indirectement de faire la politique palestinienne qu'on lui a vu faire. L'émiettement redoutable des négociations séparées à quoi les pays arabes ont dû finalement se livrer, chacun voit son point de départ.

Ainsi, la raison conduit à apprécier ce que la grande politique fait et ce que les hommes politiques proposent dans leurs harangues. Mais la politique n'a jamais été l'école de l'ignorance et de la crédulité. C'est pourtant ce qu'on fait d'elle lorsqu'on tente de faire prendre à tant de millions d'hommes des vessies pour des lanternes.